

LIVRES



La Louisiane
selon

Lili Maxime

« Écrire, c'est un acte de complète liberté »



PHOTO CLAUDE RIVEST

■ Lili Maxime se préoccupe du sort des Cadjins de la Louisiane.

■ Lili Maxime chante depuis son enfance au Lac-Saint-Jean. Elle adore se retrouver sur une scène pour partager ses mots et sa passion avec le public.

■ Elle a eu sa propre boîte à chansons à Magog, *Le Cabaret du soir qui penche*. Claude Gauthier, Pierre Calvé, Lynda Lemay ont été ses invités.

■ *Chanter même si* a paru en décembre 2003. Cet album comprend 14 chansons dont elle signe 12 textes.

■ En 1996, elle signait un premier recueil de nouvelles, *Éther et musc*. Elle avait remporté avec ce livre le premier prix du Grand Concours littéraire de *La Tribune* décerné par le Salon du livre de l'Estrie.



Il y a quelques mois, Lili Maxime recevait le prix France-Acadie pour son roman *Ouragan sur le bayou*, premier tome d'une série dont l'action et les personnages évoluent à La Nouvelle-Orléans. Vision prémonitrice ? L'auteure ne s'en défend pas. **Les effets dévastateurs de Katrina n'ont pas fait faiblir son attachement à cette belle Louisiane.**

Lili Maxime a commencé sa saga trente ans après un réveil du fait français en Louisiane chez les Cadiens du Sud. Étudiante en sociologie à cette époque, elle était partie avec une équipe d'universitaires patronnés par la Fondation Ford. Pendant sept ans, jusqu'en 1983, elle a vécu avec les Cadjins et les Amérindiens Houmas pour étayer sa thèse sur la survie de la langue française, en analysant le rôle des femmes face à l'éducation des enfants.

« En 1975, il y avait en Louisiane 1 400 000 personnes parlant le français. Il n'en reste plus que quelques milliers maintenant », dit-elle.

Ce que Lili Maxime a vu et appris là-bas lui était resté en tête pendant qu'elle s'efforçait de faire carrière comme chanteuse. Originnaire du Lac-Saint-Jean, la jeune femme a tenté de faire sa place au sein du show-business montréalais. Elle a depuis réalisé un album et donné une multitude de spectacles.

Carnets de notes

Trente ans plus tard, les souvenirs des bayous lui sont revenus et elle s'est attaquée à l'écriture d'un roman, premier volet d'une trilogie dont le deuxième vient tout juste de paraître.

Le malheureux destin de ce coin de pays qu'elle adore et où elle a des tas d'amis continue de la hanter. Avec *La Sang-mêlé du bayou*, elle poursuit sa trilogie.

« L'écriture, c'est secret. J'y ai mis le temps. C'est comme une lettre qu'on écrit sans trop savoir ce que ça provoquera chez celui qui la lit plus tard. On peut même douter qu'elle soit lue plus tard. Là-dedans, je me retrouve moi-même. Écrire, c'est un acte de complète liberté et ça dépasse le temps et l'âge. Contrairement à la musique, on se retrouve toujours seul face à soi-même. Comme chanteuse, j'ai toujours

eu besoin de complices. »

Lili Maxime a refouillé dans les dizaines d'entrevues faites à l'époque au moment de la rédaction de sa thèse. Elle tenait là le contenu d'un bon roman à saveur sociologique.

L'auteur a aussi appris pendant ses différents séjours à maîtriser la langue cajine. Elle a choisi d'en faire une langue écrite et de mettre en parallèle des cultures amérindiennes de l'Amérique.

« Je n'avais pas songé à la force destructrice d'un *Katrina* sur la Louisiane, dit-elle. Les habitants de La Nouvelle-Orléans sont habitués à la fréquence des ouragans. Mon troisième tome s'inspirera de cette catastrophe naturelle. De plus, je vais plus loin en parlant de cette culture à partir des nombreux carnets de notes prises à l'époque. »

Un prix-surprise

Lili Maxime ne s'attendait pas à ce qu'on lui remette un prix. Publiée par un éditeur acadien, elle a pu ainsi se hisser au premier rang du prix prestigieux France-Québec. Elle en est la 27^e lauréate.

« Sur la Louisiane contemporaine, dit-elle, personne n'avait écrit. Peut-être que l'ouragan *Katrina* a accéléré le choix. Mais par ailleurs, ils m'ont assurée que c'était le meilleur roman reçu en plusieurs années. Je souligne toutefois, continue-t-elle, que le livre a été publié une année avant l'ouragan. »

Lili Maxime a voulu écrire pour le grand public. Pour lire *La Sang-mêlé du bayou*, il n'est pas nécessaire d'avoir lu *Ouragan sur le bayou*. Et le troisième roman est en gestation.

Ouragan sur le bayou, Lili Maxime, Éditions la Grande Marée
La Sang-mêlé du bayou, Lili Maxime, les Éditions de la Grande Marée